

خَيْمٌ جِئِلَقَ بَيْنَ الكَأْسِ وَالوَتْرِ  
 فِي جَنَّةٍ هِيَ مِذْيَةُ السَّمْعِ وَالْبَصَرِ  
 وَمَتَّعَ الطَّرْفَ فِي مِرْعَا محاسنه  
 وَرَوَّضَ الفِكْرَ بَيْنَ الرُّوضِ وَالنَّهْرِ  
 وَأَنْظَرُ إِلَى ذَهَبِيَّاتِ الأَصِيدِ بِهَا  
 وَأَسْمَعَ إِلَى نَعَمَاتِ الطَّيْرِ فِي الشَّجَرِ  
 وَقَدْ لَمُنَ لَامٌ فِي لَدَاتِهِ بِشَرًّا  
 دَعْنِي فَإِنَّكَ عِنْدِي مِنْ سِوَى البَشَرِ

(كامل)

وقال فيها ايضا

يُنْسَى بِهَا الوَطْنَ الغَرِيبَ	أَمَّا دَمَشَقٌ فَجَمَّةٌ
بِهَا وَمَنْظَرُهَا العَجِيبُ	لِلَّهِ أَيَّامُ السُّبُوتِ
إِلَّا مُحَبَّبًا أَوْ حَبِيبَ	أَنْظُرْ بِعَيْنِكَ هَلْ تَرَى
بِهِ عَلَى رَقْصِ القَضِيبِ	فِي مَوْطِنٍ غَنَّا لِلحَمَامِ

Fixe ta demeure à Djillik, entre la coupe et la corde des instruments, dans un jardin qui remplit de satisfaction l'ouïe et la vue.

Fais jouir tes yeux de la contemplation de ses beautés; et exerce la pensée entre les parterres et le fleuve.

Regarde à Damas les teintes dorées qu'y revêt le soir, et écoute les mélodies des oiseaux sur les arbres.

Et dis à celui qui blâme un homme de ses plaisirs: «Laisse-moi; car, à mes yeux, tu ne fais pas partie des êtres humains.»

Il dit également à propos de Damas :

Cette ville est un paradis dans lequel l'étranger oublie son pays natal. Mon Dieu! Qu'ils sont agréables les jours du samedi à Damas, et que leur coup d'œil est magnifique!

Vois de tes propres yeux; aperçois-tu autre chose qu'un objet aimé, ou un individu qui aime,

Dans la demeure où l'on entend les colombes roucouler sur le rameau qui danse?